

lâche quand on a de pareils exemples devant les yeux ?— Peut-on se plaindre que la victoire soit trop difficile, quand on a de pareils moyens de vaincre ? Mettons donc ces moyens à profit, et faisons de la science qui nous les donne, l'objet de la plus sérieuse étude.

O mon Dieu, qu'ai-je fait jusqu'ici ? n'ai-je pas appliqué trop exclusivement mon intelligence à étudier les livres purement profanes et les sciences qu'ils renferment ; n'ai-je pas peut-être lu parfois des livres dangereux ; n'ai-je pas trop négligé la science qui seule peut m'apprendre à bien vivre, la seule qui puisse me rendre vertueux, parce que seule elle me fait connaître tous mes devoirs, et me donne les motifs et les moyens de les accomplir ? Désormais, ô mon Dieu, je veux que la religion ait la principale part dans mes études ; Ainsi-soit-il.

RÉSOLUTION.

Assister régulièrement aux instructions de sa paroisse.

Deux frères reconciliés par Marie.

Un marchand de Londres avait deux fils : l'aîné, d'un mauvais cœur et d'un caractère dur, haïssait son jeune frère, d'un naturel doux et paisible, et beaucoup plus aimable que lui. Le père dont la fortune était considérable, se sentant vieux, fit son testament et, par un partage des plus étranges, lui qui connaissait ses deux enfants, qui aimait le plus jeune et blâmait la dureté de l'aîné, il laissa tout son bien à celui-ci, avec tout ce qu'il avait de fonds dans le commerce et plusieurs vaisseaux, lui recommandant seulement de continuer le négoce et d'aider son jeune frère. Il mourut quelque temps après. Dès que l'aîné se vit maître de lui-même, il ne contraindit plus sa haine, et chassa de la maison celui qui lui était odieux, l'exposant à la merci du sort, sans lui donner aucun secours.